PREDICATION DU DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2026

Etienne TISSOT

Après la lecture de l'Evangile du jour, vous allez me dire : encore la parabole des talents, nous l'avons entendue vingt mille fois ! Et si l'on faisait un sondage chez les protestants pour savoir quelle est la parabole la plus connue, on aurait certainement un taux de réponse très important la concernant.

Cette parabole, la dernière à proprement parler de l'Evangile de Matthieu, car pour moi, le paragraphe sur le jugement dernier qui suit notre texte n'est pas vraiment une parabole, est pourtant d'une actualité brulante.

Elle est bâtie, comme plusieurs autres, sur un thème bien connu : le maître part en voyage, et les serviteurs attendent son retour, comme l'Eglise chrétienne et ses fidèles attendent le retour du Seigneur.

Ici, le maître va confier des talents à trois serviteurs, et ce n'est pas rien, un talent ce n'est pas une pièce d'argent, même précieuse. Le talent du grec *talenton* et du latin *talentum* est une monnaie et la plus haute unité de poids : 26 à 30 kg. Les serviteurs vont recevoir respectivement 30, 60, 150 kg d'argent, rendez-vous compte ; c'est pourquoi d'ailleurs dans certaines traductions on ne dit pas selon ses capacités, mais selon ses forces. Un talent, c'est un très gros lingot et à cette époque cela correspond à environ quinze ans de travail !

Mais au sens figuré aujourd'hui, grâce d'ailleurs à la Parabole des talents, et c'est à noter, le mot veut dire aussi dons, aptitudes, capacités.

Le texte dit, qu'après avoir reçu les talents, les trois réagissent aussitôt. Ce mot aussitôt est très important, car il souligne pour les disciples, comme pour nous, l'urgence de l'appel de Dieu pour écouter et transmettre sa Parole.

Les serviteurs qui ont reçu respectivement cinq et deux talents vont les faire fructifier, on ne sait pas comment d'ailleurs et cela importe peu. Celui qui n'en n'a reçu qu'un va vite creuser un trou dans la terre et le cacher.

Longtemps après, le maître revient et demande des comptes. Il ne le fait pas dans une volonté de jugement, mais dans un esprit de confiance, un esprit d'amour. En effet, lorsqu'il avait remis ses biens, il avait établi cette relation de confiance et d'amour avec ses serviteurs à qui il avait tout donné.

Les deux serviteurs qui avaient reçu cinq et deux talents rapportent le double. Et le maître leur fait la même réponse, répétitive à l'un puis à l'autre : « Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître » Plus on tend les mains, plus on reçoit, plus on vit la grâce, plus la présence de Dieu s'impose à nous naturellement.

A l'inverse celui qui n'avait reçu qu'un talent s'adresse à son maître de façon véhémente en lui disant : « tu es un homme dur, tu moissonnes où tu n'as pas semé et tu récoltes où tu n'as pas répandu » En fait il vit dans la peur, dans l'étroitesse d'esprit. Il a été complexé, inhibé, paralysé. Il est loin de la confiance, de l'amour, de l'ouverture. Cette image de dureté de Dieu qu'il exprime, est retrouvée d'ailleurs souvent chez les incrédules. Cela doit nous servir de leçon si nous estimons qu'il ne se passe rien d'interessant, de vivant dans notre Eglise et que cela nous incite à la passivité. Sans doute, le maître connaissait-il les faibles capacités de son serviteur pour ne lui avoir donné qu'un talent. Il le rabroue en le traitant de paresseux et en valorisant le travail en déclarant : « on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a ». Les deux premiers serviteurs ont reçu deux et cinq talents, souvenons-nous que Luc a dit (12, 48) « A celui à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé »

Attention, enfin à la lecture de cette parabole de ne pas confondre l'Eglise et le monde. Le comportement des deux serviteurs qui ont fait fructifier leur talent n'est pas un éloge du capitalisme ; le spirituel est une chose, la sociologie une autre. De même être replié sur soi dans la contemplation de son lingot n'est pas une attitude à suivre pour nous chrétiens, ce n'est pas un éloge à la paresse. Nous devons être ouverts, rayonnants vis-à-vis des autres.

Cette parabole nous renvoie au culte du 20 septembre, ici-même, culte de rentrée de notre paroisse, avec l'homélie de notre pasteur, Hervé Gantz sur le thème « partageons nos talents » Cela nous renvoie aussi à celui du Forum missionnaire qui vient de se tenir à Lyon « Libérons nos talents » Comme le rappelle l'Epitre aux Corinthiens (1 Corinthiens 12) nous sommes le corps du Christ. Même si comme le dit Paul, nous ne sommes pas apôtres, prophètes, maîtres, même si nous ne faisons pas de miracles, n'avons pas de dons de guérison, ne parlons pas en langues, nous avons tous ici des talents. Chacun d'entre nous a un ou des talents. Chez chacun d'entre nous, oublions les défauts et voyons les qualités, les talents. Comme cela était rappelé dans la fiche qui avait été distribuée le 20 septembre, lors du culte, il n'y a pas de talents modestes. Chacun peut contribuer à la vie de la communauté, selon ses envies, selon ses aptitudes. Cela peut se faire dans le culte : prédication, liturgie, musique, accueil, préparation, dans les activités collectives : instruction religieuse, études bibliques, halte-prière, visites, accueil des visiteurs, ou enfin dans des tâches domestiques. Rien n'est subalterne, rien n'est ingrat, tout est utile. De plus, notion importante, tout cela doit se faire en équipe, dans la confiance et dans la joie. La joie de servir doit nous inonder. Ce mot de joie était un des mots clés de RCF il y a peu d'années.

Quant au texte de Timothée que nous avons lu, tout à l'heure, il met à l'honneur les veuves, et parait bien loin de l'Evangile du jour. Et

pourtant, il aborde le thème de l'intergénérationnel qui est très important dans l'exégèse de la parabole des talents. Tout âge, toute période de la vie a de la valeur, a des talents propres. Dans ce monde où l'on aurait facilement tendance à opposer les générations, revenons aux fondamentaux : les jeunes apportent dynamisme, idées nouvelles, les gens murs la solidité, les plus anciens expérience et sagesse, tous se complètent avec leurs talents respectifs.

Oui le message du jour, c'est bien : libérons nos talents, partageons nos talents, avec confiance et esprit d'équipe, dans la joie du Christ Nous sommes l'Eglise, le corps du Christ. Nous attendons son retour en faisant fructifier nos talents.

Amen